CHRYSOGRAPHIE. RECETTE N° 5.

Nom usuel : encre d'or.
Domaine : Minéral
Détrempe : gomme arabique.
Manuscrit source : Miscellanea Alchimistica Manuscrit H490 (Albani 906) 1470-1479 Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Montpellier
Auteur : ANONYME

Tous droits réservés : L'atelier du noble carmin - Michel LARROCHE - Fiche n° 094. DOR04. CHR-08

VÉRITABLE RECETTE POUR FAIRE DES LETTRES D'OR.

Prends du gis (gypse ou pierre à plâtre) des peintres bien broyé et la même quantité de bol arménien, ainsi que de sucre pierre, si le temps est humide et davantage si le temps est sec. Broie le tout avec de l'eau de queue de poisson (colle de poisson) si tu peux t'en procurer ou sinon, de toute autre eau de colle, la plus claire cependant. Laisse le tout à tremper un jour et une nuit, broie bien les matériaux. Prends un peu de safran que tu ajouteras à ce mélange afin d'obtenir une eau bien colorée et, au moment de broyer, tu verseras de cette eau, goutte à goutte comme tu l'aurais fait avec l'eau de colle de queue de poisson. Lorsque tout sera bien broyé, tu en rempliras une coquille puis tu ajouteras une détrempe au blanc d'oeuf, la quantité qui te semblera convenable, et utiliseras le tout pour dorer tout ce que tu voudras dorer. Lorsque ce sera fait, humidifie avec l'haleine de la bouche et racle délicatement avec le dos d'un couteau, jusqu'à ce que la surface des lettres reste lisse et bien régulière en épaisseur. Place ton or à ta guise, et brunis-le, en invoquant le nom de Dieu. Tout ceci est pure vérité car je l'ai expérimenté moi-même.

AUTRE RECETTE POUR LE MÊME SUJET.

Prends du blanc d'oeuf que tu écraseras avec une petite éponge ou un morceau de laine très fine, et laisse pourrir pendant trente jours. Prends la valeur d'un oeuf du plâtre mort (blanc d'Espagne) des peintres, une noix de bol arménien, un petit pois chiche d'aloès, trois fibres (stigmates) de safran et une lentille de "judio"1 (juif ?). Tout ceci doit-être broyé et mélangé au blanc d'oeuf, jusqu'à ce qu'il puisse couler sur la plume (d'oiseau). Après avoir écrit avec ce mélange, laisse-le bien sécher puis racle-le avec un petit couteau, en le (abahàndolo) frottant peu à peu. Ensuite, place l'or dessus et, à l'aide d'une dent de boeuf, la plus lisse possible, fixée sur un manche, appuie fort sur l'or puis brunis-le. Si, par hasard, la couche extérieure se fendille, ajoutes-y de la cire d'oreille (cérumen), autant que tu voudras. Et veille bien, au moment de poser la sisa2 sur le parchemin, que celui-ci ne soit pas gras, et, si c'était le cas, frotte avec de lamie de pain l'endroit sur lequel tu voudras poser l'or. Lorsque tu fabriqueras cette sisa, fais-le en utilisant des trochisques de la taille d'amandes mondées et, au moment d'écrire, détrempe une d'elles ou

davantage si besoin, avec de la gomme cuite.

Notes

1- Judio. Fève de haricot.
2- Sisa. Assiette à dorer.

Autre manuscrit citant la recette :

Liber diversarum artium XIIe s. Manuscrit Ms Lat 277, n°17. Faculté de Médecine de Montpellier